

Collection ethnohistorique

Cruche

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/cruche-2012-045/>

Collections / cruche



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Cruche en grès de deux gallons avec anse.

Numéro d'accession 2012.45

Matériaux céramique, grès

Dimensions 38 x 28 cm

Contexte historique

En 1832, la construction d'un nouveau marché public prend forme sur l'actuelle place D'Youville, entre les rues McGill et Saint-Pierre. Le premier marché Sainte-Anne, immeuble prestigieux de deux étages, ouvre ses portes le 1er juillet 1834. Les produits qui y sont offerts sont destinés à l'approvisionnement des quartiers où s'entassent les immigrants irlandais et les Canadiens français nouvellement arrivés de l'exode rural.

Premier marché intérieur de Montréal, c'est dans les étals et celliers locatifs du premier étage que sont vendus de la viande, des poissons, des céréales, des fruits et des légumes. L'étage est loué à de nombreux organismes sociopolitiques dont la Société Saint-Jean-Baptiste et la Corporation de Montréal. Comme de nombreux commerçants s'installent sur les rues avoisinantes, l'espace commercial n'est pas limité à l'immeuble.

Cette cruche de 7,5 litres fait partie de l'inventaire d'un marchand œuvrant à proximité du marché Sainte-Anne. Ces cruches sont habituellement identifiées à des commerçants spécifiques. Celle-ci, arborant l'identification « E. McShane Wholesale retail grocer wines and liquors opposite St-Anns market Montréal » s'inscrit dans les habitudes transactionnelles où les consommateurs, les ayant obtenues au moment de l'achat, sont contraints de les réutiliser au même endroit ou de les rapporter pour récupérer la consigne.

En 1843, le marché Sainte-Anne est alors converti en parlement alors que Montréal est désignée capitale du Canada-Uni. La législature s'y installe en 1844 et y siège jusqu'au 25 avril 1849, moment où un incendie ravage l'immeuble.

Reconstruit en 1851, le marché Sainte-Anne prend de l'expansion et y intègre de nombreux magasins à vocation commerciale. En 1901, les

autorités municipales procèdent à la destruction du marché pour faire place à un plus vaste espace public et un lieu dédié à la mémoire de Marguerite d'Youville.

© Collection Pointe-à-Callière, 2012.045